

# Les filles réussissent mieux que les garçons

ENSEIGNEMENT Leur niveau de formation est plus élevé, selon l'Iweps

**Q**uel que soit le niveau ou le type d'enseignement, les femmes réussissent mieux que les hommes. » C'est l'un des constats du dernier rapport statistique « Egalité entre les femmes et les hommes en Wallonie » dédié à l'enseignement et publié jeudi par l'Institut wallon de l'évaluation, de la prospective et de la statistique (Iweps).

Globalement d'abord, le niveau de formation des femmes en Wallonie, qui ne cesse d'évoluer positivement depuis plusieurs années, est supérieur à celui des hommes. En 2016, 38 % des femmes wallonnes âgées de 25 à 64 ans ont obtenu un diplôme de l'enseignement supérieur, pour 31 % des hommes de cette même tranche d'âge. Les diplômés sont plus nombreux dans les tranches d'âge les plus jeunes.

Dans le secondaire, les filles sont plus nombreuses que les garçons dans l'enseignement général (53 %), à l'inverse des proportions dans l'enseignement professionnel (57 % de garçons) et dans l'enseignement technique de transition (58 %) et de qualification (52 %). Elles sont également moins nombreuses à quitter le système éducatif de manière précoce, soit avant d'obtenir le diplôme de secondaire supérieur, et enregistrent moins de retard scolaire. En 5<sup>e</sup> secondaire (général, technique et professionnel), 47 % des filles sont à l'heure, pour à peine 37 % des garçons.

Dès le secondaire, les filles choisissent majoritairement les options littéraires, tandis que les garçons sont plus nombreux à

prendre « mathématiques 6 », « sciences » et « éducation physique ».

Arrivés aux études supérieures, les femmes connaissent toujours un taux de réussite plus élevé que les hommes.

Dans l'enseignement universitaire, parmi les domaines attirant le plus d'étudiants, c'est vers les sciences médicales (60 % d'étudiantes), les sciences psychologiques et pédagogiques (79 %), les langues et lettres (75 %) et la communication (68 %) que les femmes se dirigent. A l'inverse, les sciences économiques et de gestion (62 % d'étudiants), les sciences de l'ingénieur (80 %) et les sciences (66 %) restent majoritairement masculines. (b) ■